

Encouraging wildlife in the garden - some ideas

**Encourager la vie sauvage dans le jardin –
quelques idées**

Semi-wild, semi-tidy gardens are best

- In the face of global and European loss of biodiversity (e.g. halving of many insect and bird populations in Europe in 50 years) gardens can provide islands of biodiversity, even refuges.
- Principles:
create diverse garden habitats; do no harm; provide food and shelter
- Managing grass and bare ground
- Easy insect homes
- Constructed insect homes
- Water
- Bird feeders
- Weeds
- Some animals

Les jardins semi-sauvages et semi-propres sont les meilleurs

- Face à la perte de biodiversité mondiale et européenne (par exemple, la diminution de moitié de nombreuses populations d'insectes et d'oiseaux en Europe en 50 ans), les jardins peuvent offrir des îlots de biodiversité, voire des refuges.
- Principes :
créer des habitats de jardin diversifiés ;
ne pas nuire ;
fournir de la nourriture et un abri
- Gérer l'herbe et le sol nu
- Maisons à insectes faciles
- Maisons à insectes construites
- Eau
- Mangeoires à oiseaux
- Mauvaises herbes
- Certains animaux

Conclusion: manage for variety

- “No mow May” in England is “fauchage sélective” in France
- Optimum biodiversity is in neither a rigidly controlled environment of lawns and box hedges (17c French gardens) nor in an abandoned wilderness, but in something in-between.
- There are no truly wild environments left of Earth and they cannot now be created. Biodiversity depends on wildlife-friendly management of the Earth, of landscapes, and of gardens as managed mini nature reserves. Diversity of species requires a diversity of habitats: “mosaic landscapes”, mosaic gardens.
- Plus some small specific interventions to give species a helping hand, to provide food, water, homes, for a variety of species that otherwise will struggle in barren agricultural and urban landscapes

Conclusion : gérer pour la variété

- « No mow May » en Angleterre est « fauchage sélectif » en France
- La biodiversité optimale ne se trouve ni dans un environnement rigoureusement contrôlé de pelouses et de buis (jardins français du XVIIe siècle) ni dans une nature sauvage abandonnée, mais dans quelque chose entre les deux.
- Il n'existe plus de milieux véritablement sauvages sur Terre et il est impossible de les recréer aujourd'hui. La biodiversité dépend d'une gestion de la Terre, des paysages et des jardins respectueux de la vie sauvage, comme des mini-réserves naturelles aménagées. La diversité des espèces nécessite une diversité des habitats : « paysages mosaïques », jardins mosaïques.
- Plus quelques petites interventions spécifiques pour donner un coup de main aux espèces, pour fournir de la nourriture, de l'eau, des abris, à une variété d'espèces qui, autrement, lutteraient dans des paysages agricoles et urbains stériles